

# **COMPTE RENDU GRAAL**

## **6.12.2005 - LYCEE LAMARQUE**

**PRESENTS** : Jean Riot-Sarcey (IEN) , Fabienne André, Marie-Laure Avigone, Alain Besson, Chara Charalambous, Pierre Contissa, Sarah Expilly, Sandrine Ferreira, Blandine Goin, Catherine Lelann, Véronique Meilleur, Aurélia Westray, Christine Molière.

**ABSENTS EXCUSES** : Franck Germain, Gérard Guillot, Karine Suau, Céline Buisson.

### **INFOS GENERALES**

---

- Pour des raisons techniques le site Sépia est rapatrié sur Lyon : Céline en sera l'animatrice.

Christophe construira un blog interne à l'académie de Grenoble.

- Jean nous informe des problèmes de santé de Gérard Guillot qui nous transmet toutes ses amitiés.

Tout le groupe lui souhaite de se rétablir très vite et pense bien à lui.

### **OBJECTIFS DE LA JOURNEE**

---

- Faire le point de l'avancement des projets pour chaque groupe.

- Définir les dates d'intervention du Graaal dans les quatre établissements concernés.

- Elaborer une stratégie et la clarifier pour être convaincants et crédibles.

### **POINT SUR LE TRAVAIL DES GROUPES**

---

#### **1 - Groupe Chara / Pierre / Véronique / AI**

##### **1.1 - Rappel de l'objectif :**

- Se construire par l'échange mutuel et construire des connaissances pour améliorer l'image de soi (cf. compte rendu séminaire du 14/10).

##### **1.2 - Méthodologie :**

- Basée sur la méthode d'apprentissage fondée sur le principe de l'empirisme : privilégier, par l'expérimentation, l'investigation dans la recherche pour restituer puis théoriser (Méthode mathématique et scientifique).

- Mais comment provoquer le désir d'appréhender ?

Chacun s'exprime par rapport au projet et à la méthodologie :

- Alain se demande où est la place de l'initiative de l'élève ?

- Christophe pense que l'on peut tout de même leur donner des outils pour expérimenter.

- Véronique objecte que l'empirisme ne peut être induit et que l'expérimentation n'est pas empirisme (lié à un événement hasardeux).

- Chara propose de travailler avec ses collègues pour « mettre quelque chose sur pied » puis ensuite de faire intervenir les élèves.

- Catherine suggère de partir des besoins des élèves.

- Alain se demande si la méthodologie inductive n'est pas synonyme de manipulation. Faut-il être un peu manipulateur ?

- Chara pense que manipuler n'est pas forcément péjoratif si l'élève y trouve son compte.

- Jean rappelle le principe de recherche empirique : un objectif défini à l'avance, une intervention prédéfinie.

Si l'élève n'a pas d'objectif cela ne nous empêche pas d'en avoir un (cf Freinet : expérimenter pour apprendre).

Il nous manque le déclencheur....

Convaincre l'élève que quoi qu'il soit et quoi qu'il devienne, son intérêt est de collecter le maximum de connaissances possibles durant sa formation.

On part d'un constat : les élèves sont là, c'est avec eux que l'on définit le cadre, la règle du jeu.

L'élève doit accepter de « jouer le jeu » sinon il s'exclue.

Il y a des conditions minimums à respecter et c'est au professeur de fixer les règles.

On peut utiliser notre pouvoir de conviction et utiliser les aspects ludiques et attractifs de notre matière...

Les savoirs ne sont efficaces que lorsque l'élève rentre dans le jeu.

Le savoir est un outil pour une stratégie.

- Pierre déplore le peu de solidarité qui peut exister entre collègues lors de la proposition d'un projet. Comment fédérer une équipe ?

- Aurélia reprend l'idée d'une lettre proposée à ses collègues : peut-être est-ce une bonne solution car cela définit un cadre...

- Jean propose de jouer sur la séduction, sur la façon dont on amène le projet : démarche séduisante.
- Blandine recentre sur pouvoir et savoir, elle suggère de bien poser les choses pour éviter toute ambiguïté : présenter le projet comme une impulsion et en aucun cas comme une prise de pouvoir (Positionnement qui pourrait être mal ressenti par certains).
- Jean rappelle qu'une force de proposition est déjà une force de pouvoir.
- Alain suggère de partir sur une proposition pluridisciplinaire : l'idée de savoirs différents, tous utiles entre eux. Par exemple, la fabrication d'un porte-clé (les clés du savoir- le savoir dans la poche...) utilisant pratiquement toutes les disciplines. Mais faut-il quelque chose d'aussi dirigé et d'aussi concret ?
- Aurélia souligne la difficulté pour l'élève de savoir à qui s'adresser pour optimiser son travail (ex : s'adresser au professeur d'art appliqué pour optimiser un rapport de stage).
- Jean pense qu'il ne faut pas proposer quelque chose de trop finalisé. L'abnégation n'existant pas, il faut que les collègues en retirent un bénéfice. C'est la même chose pour les élèves.

### **1.3 - Proposition de stratégie :**

- Le groupe propose une réunion préalable avec les enseignants qui interviennent dans les sections concernées (équipe pédagogique de 7/8 personnes). Sans dévoiler le projet leur expliquer nos attentes, qui nous sommes et ce que l'on peut faire.
- Date proposée : le 15 décembre, sans intervention du GRAAAL.
- Réunion du groupe de volontaires avec le GRAAAL en mars.

## **2 - Groupe Sarah/Céline/Fabienne/Catherine :**

### **2.1 - Rappel de l'objectif :**

- Donner la saveur du savoir.
- Développer à l'intérieur du groupe le respect mutuel et la tolérance.
- Fédérer le groupe pour que les élèves aient à terme une meilleure estime d'eux-mêmes et de leur formation.
- Provoquer une résonance positive sur l'établissement.

### **2.2 - Méthodologie :**

- Trouver une impulsion pour qu'ils prennent conscience du savoir qu'ils possèdent.
- Les inciter à exprimer ce savoir, trouver l'envie de l'enrichir pour pouvoir le transmettre aux autres (reformuler) afin de permettre de mieux se définir et de développer une estime de soi.

## Constat :

- Par rapport au compte rendu du séminaire du 14 octobre 2005, évolution plutôt positive de la classe, ils ont plus envie de savoir, certains élèves aident les autres mais il persiste des problèmes de moquerie, de caïd et un manque d'estime de soi.

Plusieurs pistes peuvent être intéressantes :

- Possibilité de partir d'un projet existant alliant français et cuisine autour de l'apprentissage et de la connaissance des arbres et de rebondir l'année prochaine.

- Sarah a commencé à travailler sur l'expression de l'univers personnel de l'élève : cela a suscité un vif intérêt. Peut-être une piste ? Une impulsion ? Un point de départ ? La forme peut être graphique, écrite, photographique, typographique avec l'intention d'amener le savoir au moment ou le besoin s'en fait sentir.

- Véronique note l'intérêt de ce genre de sujet qui permet de développer le respect, la tolérance et la parole (en collaboration avec le professeur de français) et fait référence à une expérience très enrichissante avec ses élèves (avec prise de parole + trace audio).

- Jean précise l'importance de ne pas formuler la demande sur le mode de l'intime et propose de travailler dans le sens du poétique ou du fantastique. Possibilité d'un carnet de voyage, d'un journal de bord ou de la matérialisation d'une identité imaginaire.

- Sarah propose un voyage dans leur vie future (projection).

- Catherine : parlez-moi de ce que vous êtes.....

- Blandine donne l'exemple d'une réalisation de carnet de voyage, avec intervention extérieure avant réalisation. Après un voyage à Venise, les élèves devaient imaginer et matérialiser sous forme de carnet, la créature qui hante ou protège la ville : énorme implication des élèves.

## **2.3 - Proposition de stratégie :**

- Sarah a parlé du projet de façon informelle à ses collègues en évoquant juste la piste : comment donner la saveur du savoir ?

Réaction très positive de l'ensemble des professeurs mais Sarah souhaite proposer en direct le projet pendant la réunion où le GRAAAL sera présent (en mars 2005). Cette réunion sera précédée d'une lettre pour resituer le thème.

## **3 - Groupe Blandine /Aurélia /Jean /Christine.**

### **3.1 - Rappel de l'objectif :**

- Offrir aux élèves un parcours cohérent dans leur formation en fonction de leurs possibilités et de certains choix. Permettre à l'élève de construire son parcours personnel.

### **3.2 - Méthodologie :**

- Fédérer à partir du design, d'un projet commun (à définir) des professeurs du lycée technique et du lycée professionnel.  
- Créer des passerelles pour favoriser les échanges et la circulation des élèves entre les deux lycées afin d'élargir le champ du possible pour l'élève.

### **3.3 - Proposition de stratégie :**

- Prise de la température d'une manière informelle ciblée sur les collègues avec lesquels je pense pouvoir travailler.  
- Distribuer une lettre à chaque collègue contacté auparavant (de la main à la main) pour formaliser davantage les choses (importance de préparer le terrain par rapport aux polémiques concernant le lycée des métiers).  
- Renvois positifs dans l'ensemble. Le proviseur est favorable car cela correspond aux projets de l'établissement.  
- Possibilité d'un questionnaire à remplir par tous les collègues pour vérifier le degré d'implication possible dans le projet.  
  
- Chara évoque le problème posé par le nombre très important de professeurs.  
  
- Jean suggère de choisir un groupe de pilotage.  
  
- Donc après constitution d'un groupe de pilotage, prise de contact avec les collègues du lycée technique puis réunion sur le thème « comment monter un projet commun sur l'ensemble de la cité » en présence du GRAAAL (en février 2006).

## **4 - Groupe Carine /Christophe /Sandrine /Marie- Laure. Sandrine est le porte-parole du groupe.**

### **4.1 - Rappel de l'objectif :**

- Se situer dans une action autonome de consommation.

### **4.2 - Proposition de stratégie :**

- Rédaction d'un questionnaire sur la thématique : consommer pour... accompagné d'une lettre.  
- Réponses des collègues, plus en sanitaire qu'en vente, chacun ayant bien su s'approprier la thématique par rapport à sa matière. Sandrine note que Carine n'a pas rempli le questionnaire...

- La démarche a été bien accueillie par tous même si il subsiste des difficultés d'organisation à régler avec le proviseur.
- Synthèse des réponses en décembre.
- Formuler un questionnaire élève en décembre.
- Donner le questionnaire en janvier.
- Réunion avec le GRAAAL en avril.

- Il reste à trouver l'objet fédérateur : pièce de théâtre, pub, texte... Il est nécessaire qu'il y ait une production.

- Jean rappelle, en conclusion de la matinée, l'importance de définir notre rôle : c'est la stratégie qui nous intéresse pas le projet ! Le groupe GRAAAL à un rôle de tutelle, pas d'intervention sur le projet. Il évalue la capacité à mener une stratégie.

## **DATES D'INTERVENTION DU GROUPE DANS LES ETABLISSEMENTS CONCERNES**

---

À vos agendas ! sous réserve de modifications...

**Vendredi 9 février 2006** (de 14 heures 30 à 17 heures 30)

Lycée Benoît Fourneron  
24 rue Vigile  
42013-Saint – Etienne

**Mardi 14 Mars** (de 14 heures à 17 heures 30)

Lycée Forest  
Rue de l'égalité  
69800 Saint-Priest

**Jeudi 23 Mars** (de 15 heures à 18 heures)

Lycée Jacquard  
20 à 28 rue Blanqui  
69600 Oullins

**Vendredi 7 Avril** (de 9 heures à 12 heures suivi d'une demi-journée de restitution l'après midi sur place)

L.P Marcel Gimond  
Boulevard de l'Europe  
07200 Aubenas